

François GAUDIN

MICHEL MORPHY
(1863-1928)

De l'anarchie au roman rose



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2021

INTRODUCTION

« Voyez-vous je suis taillé pour faire un commerçant
comme le Diable pour adorer le bon Dieu.
Il me faudrait une feuille et non une boutique;
une tribune et non un comptoir.
Au fait, j'aime mieux ma libre misère!
J'abdique les grandeurs du négoce et la majesté du débitant!
et le bonnet de coton;
vive le bonnet phrygien! A bas le bonnet d'âne »¹

Voici comment s'exprimait, à vingt ans, un garçon qui allait devenir un des romanciers les plus fortunés de son temps. Certes, le nom de l'écrivain Michel Morphy n'a pas survécu dans la mémoire collective; aucune œuvre majeure ne s'est imposée. *La Dame aux violettes*, *Le Roman d'un soldat*, *Le secret de la dompteuse*, *L'Ange du faubourg*, *Les Petits amoureux*, *La Dame en or*, autant de titres qui fleurent le roman populaire et n'ont pas été retenus par l'histoire de la littérature. Même la série des *Mignon*, régulièrement rééditée pendant trois quarts de siècle, a fini par tomber dans l'oubli. Aujourd'hui, Michel Morphy est inconnu, son nom est sorti de nos mémoires. Rares sont ceux qui connaissent encore son nom. Pour nous, ce fut

¹ Lettre de Michel Morphy à Maurice Lachâtre, 12 juin 1883, fonds Jeanne Oriol.

d'abord un des jeunes collaborateurs auxquels Maurice Lachâtre² procura du travail à un moment de leur vie.

Pourtant, les volumes qu'il signa connurent de gros tirages au tournant des ^{xix}e et ^{xx}e siècles et ses droits d'auteur lui permirent de faire édifier un hôtel particulier à Paris, près du parc Montsouris, d'acquérir une maison à Rueil, puis un îlot près de Roscoff. Il tenait sa fortune de sa seule plume. Mais au-delà de cette activité littéraire, son parcours mérite d'être retracé et mieux connu. Les contradictions qui le parsèment sont à la fois celles d'un homme et d'une époque. Son caractère et sa personnalité le conduisent à des engagements successifs et disparates dont nous allons tenter de souligner la possible cohérence. Son tempérament le pousse à l'action et sa spontanéité lui fait courir le risque d'être taxé d'irréflexion. Il est vrai que son discernement n'est pas toujours à la hauteur de ses talents, tôt affirmés, et que ses convictions, généreuses, ne sont pas servies par un grand sens de l'analyse. Ce fidèle en amitié, au caractère bien trempé, sans doute impulsif, se comporte en insurgé et se montre vindicatif. Plus sensible aux motifs de l'affection qu'aux logiques de la stratégie, il se conduit toujours en homme libre, sinon en libertaire, se retrouvant sans doute assez seul au terme de son parcours.

² Voir François Gaudin (dir), *Le monde perdu de Maurice Lachâtre*, (1814-1900), Champion, 2008 et François Gaudin, *Maurice Lachâtre, éditeur socialiste (1814-1900)*, Lambert-Lucas, 2014, Daniel Zinsner, « L comme lexicographe », *Histoires littéraires*, n° 21, 2005, pp. 51-62.

Peu de travaux lui ont été consacrés, hormis l'étude dans laquelle son signataire, Yves Olivier-Martin³, faisait preuve d'une grande empathie⁴ et d'un souci de rendre justice à cette figure oubliée. À l'époque, il lui avait été possible de rencontrer des témoins ayant connu le romancier, notamment sa belle-fille, Palmyre dite Marie, et ces témoignages présentent un indéniable intérêt. Mais ce texte ne mentionnait pas ses sources et certains renseignements qu'il contient n'ont pu être vérifiés. Cependant, d'autres documents nous ont permis, de façon ponctuelle, de retracer les pérégrinations de cet étrange homme de lettres qui, de *La République sociale* à *L'Humanité*, où il propose à Marcel Martinet d'écrire, aura emprunté un parcours révélateur de cette période, qui l'a vu côtoyer Louise Michel et le général Boulanger. En suivant ce romancier productif et non dénué de talent, le lecteur découvrira la singularité d'une personnalité complexe et, finalement, assez attachante.

³ Yves Olivier-Martin, « Michel Morphy ou le romancier politique », *Désiré, l'ami de la littérature populaire*, n° 18, 1968, pp. 480-496.

⁴ À la différence, par exemple, du professeur Bertrand Joly qui fait montre d'un réel mépris dans son *Dictionnaire biographique et géographique du nationalisme français* (Champion, 2005).